

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mercredi 18 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Val Richer, Mercredi 18 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1852-08-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3307, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 18 Août 1852

Je reconnais bien M. de Varenne dans l'idée de faire chanter un Te deum en l'honneur de Napoléon dans l'Eglise catholique publique de Berlin. Il manque tout à

fait d'esprit et de tact. Berlin est probablement de toutes les capitales de l'Europe celle où un pareil service devait le moins réussir. Dans la Chapelle de la Légation et entre français à la bonne heure, si le Président avait de grandes affaires, il verrait combien de tels agents sont impraticables.

Je remarque, assez de conseils d'arrondissement qui poussent à l'Empire. Nous verrons ce que feront les conseils généraux. A peu près partout, ils sont tels que l'administration, les a voulu, et elle en aura ce qu'elle voudra. C'est commode, mais pas toujours utile.

Les informations de Lord Aberdeen s'accordent avec celles de mes visiteurs anglais. Pour le moment, je crois plutôt à la durée de Derby, plus ou moins modifié, qu'à l'avènement de Lansdowne. Celui-ci serait obligé de dissoudre presque aussitôt. C'est trop d'émotion et trop de dépense. Lord Cowley redoute-t-il toujours Lord Malmesbury ?

Onze heures

Vous avez donc encore Stockhausen ? Je le croyais parti. Aggy n'aura pas la même popularité mondaine que Marion, mais je suis bien aise qu'elle aille un peu dans le monde, et qu'on l'y traite bien. Cela convient à votre salon.

Ce dont je suis bien plus aise, c'est de vos nouvelles de votre fils Paul. Non seulement cela lui montre ce que vous êtes et ce que vous pouvez pour lui, mais j'espère que si on lui ouvre une belle porte, il rentrera avec plaisir dans sa carrière. Je ne puis souffrir de voir un homme distingué perdre sa vie comme un good for nothing. Adieu. Adieu.

Nous avons eu hier ici un immense orage. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mercredi 18 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4407>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 18 août 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 18<sup>bre</sup> Août 1832

Je remercie bien M<sup>r</sup> de  
Vossme dans l'idée de faire chanter un  
Lecteur en l'honneur de Napoléon dans  
l'Église catholique publique de Berlin. Il  
manque tout à fait d'import et de tact.  
Berlin est probablement, de toute, les  
capitales de l'Europe, celle où un pareil  
spectacle devant le moins réussir dans la  
couspède de la Légation et autre étranger,  
à la bonne heure. Si le Président avait  
de grandes affaires, il devrait combier de  
telles agens sans importance.

Je remarque ainsi de conseils d'arron-  
dissement qui passent à l'Empire sans  
savoir ce que font les conseils généraux.  
Il peu peut prétendre de vant tels que  
l'administration le a voulu, et elle en  
aura ce qu'elle voudra. C'est commode,  
mais pas toujours utile.

Les informations de Lord Aberdeen  
s'accroissent avec celles de nos royaumes  
Anglais. Dans le moment, je suis plutôt

6

8

à la suite de Derby, plus ou moins modifié,  
pour l'avancement de l'ouvrage. Celui-ci  
aurait été de beaucoup plus profitable.  
C'est trop d'émotion et trop de dépense.

Les deux voyages seraient fort longues sans  
Malmebury  
vingt heures.

Vous voyez dans votre Stockholm? Le la  
voyage fait.

Steggy n'a pas la même popularité  
mondaine que Melvill, mais je suis bien sûr  
qu'elle n'est pas dans le monde et qu'elle  
le traite bien cela pourrait à votre égard.

Le dans je lui ai bien plus dit, tout de  
vos nouvelles de votre fils. Non seulement  
cela lui montre ce qui vous a été et ce  
que vous pouvez faire lui, mais j'espère  
que, si on lui donne une telle parole, il  
entrera avec plaisir dans la carrière.  
Ce ne sera pas difficile de voir un homme  
distingué perdre de son temps en  
quod pro nothing.

Adieu, adieu. Bonne nuit en tout cas  
un bonjour.

E

Paris le 19 août 1852.

j'ai vu beaucoup de monde de bien  
le plus intéressant étaient la  
P. Ma Thilde, Morrey, Fould.  
celui-ci le vis, ainsi que de  
causé avec lui. Malmebury  
Fould part demain  
pour le Syon, il revient  
le 2 Sept. le 15 il repart pour  
le Drim pour la grande tournée  
de midi. on ne fait pas, on  
plutôt on ne veut pas faire  
attention à la vérité de la science  
à Dringler, de même on ne  
vise pas le succès d'instinct  
avec l'assurance. on ne veut pas  
rien avec l'acceptation. il vient  
par jour de l'Empire. c. a. d. par

8